

pour ce que les hommes ont de plus sacrés, quant même
 il ne serait pas celui à qui la terre a tant d'obligations,
 mérite l'intérêt des cœurs les plus nobles. La vôtre n'a
 pas besoin de ma faible voix pour s'élever à ces grandes
 et dignes importantes. Athènes, sauva jadis Sparte en lui sauvant
 Tyrtée. Une page de votre plume assurera le triomphe des Chri-
 tiens de Crète, elle leur gagnera l'enthousiasme de peuples. A
 la couronne de gloire éternelle qui vous est acquise, ajoutez
 le plus beau fleuron, en mettant votre toute-puissance au
 service des faibles, qui méritent pour reconquérir leurs droits,
 d'hommes libres. Tout un peuple vous bénira, en vous comptant
 parmi ses libérateurs; et pour ma part, je désirais avoir offert à
 mes compatriotes, le secours le plus puissant, si j'ai le bonheur
 de vous voir accueillir avec indulgence le vœu que j'ose
 vous exprimer en ces mots, en même temps que je vous
 prie d'agréer l'expression de la plus haute considération,
 avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Athènes,

le 18
30 oct. 1866.votre très-humble et très-
obéissant serviteur

A. Krangabé

